

l'école des femmes



ARNOLPHE
La promenade est belle.

AGNÈS
Fort belle.

ARNOLPHE
Le beau jour !

AGNÈS
Fort beau.

ARNOLPHE
Quelle nouvelle ?

AGNÈS
Le petit chat est mort.

- I - PRÉSENTATION-PROPOS
- II - LA PIÈCE-ORIGINE
- III - MISE EN SCÈNE-SCÉNOGRAPHIE
- IV - INTENTIONS
- V - RÉSIDENCE-PARTENAIRES
- VI - CO-PRODUCTIONS-DIFFUSION
- VII - ACTION CULTURELLE
DE MÉDIATION ET DE PRÉVENTION
- VIII - L'AUTEUR
- IX - L'ÉQUIPE ARTISTIQUE
- X - LA COMPAGNIE
- XI - LA PRESSE
- XII - NOS SPECTACLES EN TOURNÉE

DOSSIER DE RESIDENCE
DE PRODUCTION
ET DIFFUSION
Espace Culturel Brahic
Mairie Saint Paul le Jeune O7460
<http://www.cielesaffames.com>
06 73 34 41 51
prod@cielesaffames.com

MOLIÈRE

COMPAGNIE LES AFFAMÉS - WWW.CIEAFFAMES.COM

CRÉATION «l'école des femmes» // saison 2018-2019

Après avoir monté «Hygiène de l'assassin» de Nothomb et dernièrement «Fa'a'amu, l'enfant adoptif» de Roger Lombardot, nous avons voulu pousser plus encore notre réflexion par rapport à deux thèmes chers à la compagnie : l'amour et la différence, l'occasion d'aborder à nouveau un «classique» après «L'île des esclaves» de Marivaux et «Jacques le fataliste» de Diderot. Cette fois c'est une comédie du grand Molière «L'école des femmes» reprenant nos thèmes de prédilection. Nous retrouvons une très grande résonance actuelle, en interrogeant la condition de la femme aujourd'hui, que cela soit dans le domaine religieux, sociétal, ou dans le monde du travail. Nous allons en faire une grande farce pour mieux refléter notre condition humaine dans et interroger la relation entre la femme et l'homme...

Les points forts de cette création:

- *Donner un nouvel éclairage sur cette pièce et mettre en lumière son éternelle actualité*
- *Donner l'occasion d'une réflexion sur les rapports homme-femme, la place de la femme dans la société, en combinant les représentations à des débats, actions de médiation culturelle et de prévention, dans des associations, collèges, lycées...*
- *Création et prévention: éduquer les jeunes générations pour prévenir les inégalités de demain*
- *Une pièce d'une grande actualité: l'égalité femmes/hommes, un enjeu de cohésion sociale*
- *Création et Médiation culturelle, maillage de collaboration*

Nous soutenons un théâtre populaire, il est important pour cela d'entretenir un dialogue régulier avec les oeuvres du répertoire.

La compagnie Les Affamés crée depuis 17 ans des spectacles de théâtre et tours de chants aux couleurs de ses passions, de ce qui l'anime, la rend vive. Pièces créées au gré des rencontres, des coups de cœur, des intuitions.

Extrait

*Bien qu'on soit deux moitiés de la société,
Ces deux moitiés pourtant n'ont point d'égalité :
L'une est moitié suprême et l'autre subalterne ;
L'une en tout est soumise à l'autre qui gouverne ;*

L'ÉCOLE DES FEMMES MOLIÈRE

La pièce

Arnolphe est un homme d'âge mûr qui aimerait jouir du bonheur conjugal, mais il est hanté par la crainte d'être trompé par une femme. Aussi a-t-il décidé d'épouser sa pupille Agnès, élevée dans l'ignorance, recluse dans un couvent.

La soumission féminine

Au 17ème siècle les femmes sont dans un état permanent de soumission aux hommes. On se méfie de leur curiosité et de leur désir d'accéder à la culture. Sur le plan juridique elles passent de l'autorité de leur père à celle du mari. Le contrat de mariage donne tout pouvoir au mari qui dispose des biens communs avec un pouvoir absolu. La femme est considérée comme inférieure à l'homme. Sa seule vocation est la maternité et les besoins du ménage.

C'est l'homme qui exerce l'autorité, c'est une relation de protecteur et protégé.

Le mari est considéré comme une sorte de monarque, une image de Dieu. Il inspire une terreur sacrée, encouragée par l'église.

A ces fins, plusieurs moyens sont utilisés:

-L'enfermement physique

La femme doit garder la maison et s'occuper du ménage.

-L'enfermement moral

Elle n'a aucune existence sociale en dehors de son mari.

-L'enfermement intellectuel

L'éducation des femmes est très négligée.



L'amour possessif

Trois visages d'Arnolphe se superposent :

- Le barbon jaloux, figure du ridicule

- L'homme qui tombe éperdument amoureux et souffre profondément.

- L'utopiste qui veut, contre tout et tous affirmer que son système est le bon.

Arnolphe veut posséder, enfermer son amour.

Une école pour les femmes?

Monter l'école des femmes en 2018 peut apparaître comme une gageure tant cette pièce depuis sa création en 1662 a fait l'objet non seulement d'interprétations emblématiques, mais aussi de polémiques fondatrices de l'oeuvre et de l'oeuvre de Molière en général. Molière lui même fût contraint quelques mois après la première représentation de « l'école des femmes » de sortir de sa plume « une critique de l'école des femmes » tant sa pièce était dérangeante tant par son contenu que dans sa forme. La cour dont faisait parti un bon nombre de bourgeois convertis à l'aristocratie fut choquée par cette rupture avec les conventions sociétales et théâtrales. Même si au prime abord le sujet n'est pas politique, la pièce dépeint une bourgeoisie avide de titres et de pouvoirs ainsi qu'une condition de la femme déplorable. Molière réinvente un genre en amenant la comédie vers la farce et inversement tout en respectant une versification qu'il va lui-même casser en employant ponctuellement la prose : La lettre d'Agnès est notamment un grand moment de prose candide faisant fi des conventions théâtrales et morales de l'époque. C'est donc un texte politique que l'on aborde ici avec la naïveté d'une Agnès devant son livre de prière. C'est un texte que les comédiens doivent prendre à bras le corps, sans compromission de gestes et en respectant un langage simple quoiqu'érudit.

Les comédiens respecterons à la fois le verbe et l'émotion qui en découle ou qui est directement exprimée par les mots. Nul besoin d'artifices pour faire ressortir l'actualité de ce texte; dans une scénographie sobre et ingénieuse, les comédiens donneront au texte du 17ème le crédit de sa modernité troublante. La jeunesse même de la comédienne interprétant Agnès contrastera avec la rugosité d'un Arnolphe criant de vérité dans sa possessivité malade. L'école des femmes, c'est avant tout une école pour les hommes. C'est un texte qui parle d'amour, de comment on aime, comment on peut être aimé et comment on peut se leurrer sur ce qu'on croit être amour et qui n'est en fait que possession. Dans notre monde mercantile, même aujourd'hui en 2018 on ne peut toujours pas acheter l'amour ni contraindre par des prisons virtuelles des êtres à l'emprisonnement intellectuel. La révolte ne sera certainement pas armée... si ce n'est d'idées, de mots, et de cris... de joie... ou de colère.



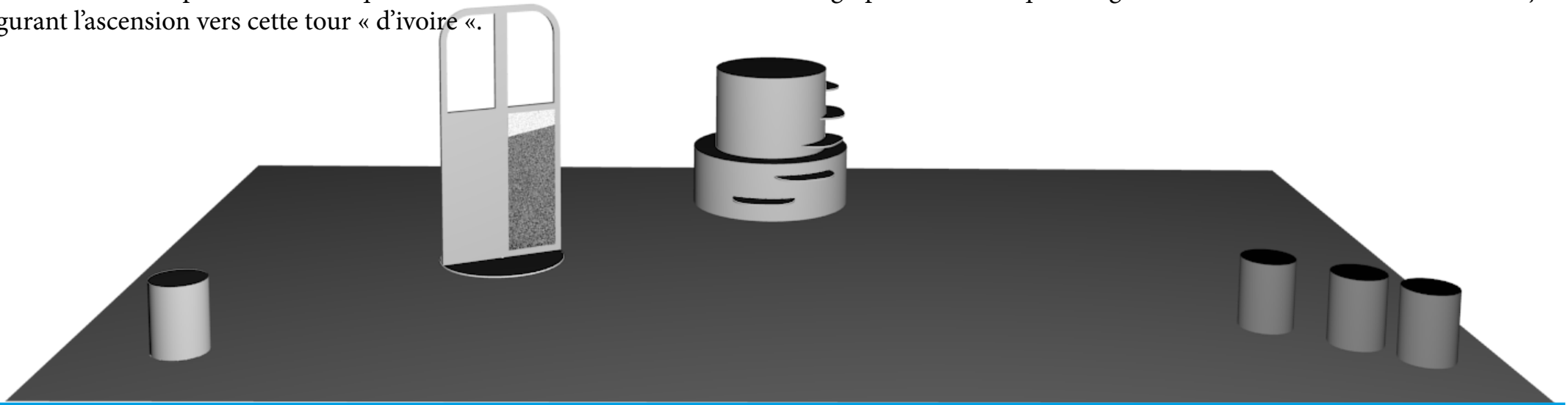
INTENTION de MISE EN SCÈNE - SCENOGRAPHIE

Point de départ, nous retrouvons Horace, accompagné d'un couple improbable (Alain et Georgette), en chanteurs de rue. Nous pouvons imaginer à partir de ce moment-là, la déchéance d'Horace suite à son aventure avec Agnès, la chute ou peut-être la mort d'Arnolphe. Donc nous commencerons ce spectacle en chanson. Chanson qui va retracer et nous replonger dans l'histoire d'Arnolphe et de sa pupille Agnès, tel un flash-bak, à travers la première scène interprétée par nos 3 protagonistes qui vont se mettre dans la peau d'Arnolphe...

Ces éléments disposés en demi cercle tel un cirque pour donner vie à cette farce sur la possession, la jalousie et la place réduite de la femme dans la société qui sera symbolisée par l'enfermement d'Agnès dans une cage, tel un oiseau qui accepte docilement son état de fait avec foi et naïveté. Etat qui sera modifié par la venue d'Horace, la porte alors s'ouvrira....

L'absence de limite nette entre rue et intérieur de la maison, la porte « fantôme » dénoncent l'absurdité, le non-sens de la domination d'un sexe sur l'autre.

Le balcon « podium ou kiosque », la crinoline sont les éléments de la cage-prison dans laquelle Agnès est enfermée. L'escalier en colimaçon figurant l'ascension vers cette tour « d'ivoire ».



Le XVIIème siècle marque le début de l'émancipation des femmes dans les milieux aristocratiques et intellectuels. Les précieuses dans les salons parisiens redéfinissent les rapports sociaux entre les sexes. Elles sont à l'avant garde de la protestation féministe. Elles n'exercent pas de pouvoir politique, mais elles valorisent l'amour par opposition à la brutalité masculine et la contrainte tyrannique du mariage. Qu'en est-il aujourd'hui de la place de la femme dans la société?

Note d'intention adaptation Ecole des femmes

Adapter l'école des femmes de Molière pour 5 comédiens c'est s'adapter à un contexte économique et social contemporain tout en restant imprégné de l'esprit de Molière, c'est à dire arriver à marier la farce, la satire sociale, respecter la versification, le tout en modernisant la forme par une accélération du rythme global de la pièce et une réduction du nombre d'acteurs.

On raconte toujours la même histoire, mais on change de point de vue. Le point de vue est celui d'Horace: On le découvre en narrateur, accompagné des serviteurs Alain et Georgette.

Tout au long de notre adaptation, Horace, Alain et Georgette prennent en alternance le rôle d'acteur et le rôle de narrateur. On va ainsi à l'essentiel tout en utilisant le procédé de narration propre à la construction originelle de la pièce.

Par exemple, la scène narrative d'introduction fait entrer le spectateur directement dans l'action en évitant une scène d'exposition qui s'avérait nécessaire du temps de Molière mais qui au 21ème siècle semble quelque peu poussive.

De la même façon, la scène finale qui dans la version originale introduit deux nouveaux personnage se résout dans notre adaptation par l'arrivée et la lecture d'une simple lettre.

On utilise en fait un procédé dont Molière se sert tout au long de sa pièce, celui de l'ellipse.

Les personnages d'Arnolphe et d'Agnès sont quand à eux investit au premier degré dans leur histoire.

Bien sur, la majorité des vers de Molière est conservée et les spécialistes de l'oeuvre ne manqueront pas de retrouver tous les moments emblématiques et les répliques cultes qui ont fait la popularité de « école des femmes » et qui font qu'encore de nos jours 9 français sur 10 savent que « le petit chat est mort »

Note d'intention des costumes

Pour créer les costumes de «L'école des femmes », je puise mon inspiration à la fois au cœur du jeu des comédiens de la compagnie « Les affamés » et dans la mise en scène de Gilles Droulez. Le fait d'assister aux étapes de création permet de trouver le ton juste, « le costume juste ».

La comédie de « L'école des femmes » est ici racontée par un des personnages, Horace. Pour permettre cette immersion de théâtre dans le théâtre, les costumes dans leur ensemble, ne se rapportent pas à une période en particulier. Je puise à ma guise dans différents vestiaires du XIX en passant par les années 1950 jusqu'à notre contemporanéité. Je choisis les matières des différents costumes en fonction de leurs couleurs et motifs afin de créer un tableau à l'unisson entre les différentes silhouettes. Les finitions soignées et les détails soulignés apportent également un côté surfait loin de tout réalisme. Mon intention est de renforcer le côté intemporel de l'histoire et de ses protagonistes à travers des costumes appartenant presque au monde du conte.





*Mais s'il faut qu'à l'honneur elle fasse un faux bond,
Elle deviendra lors noire comme un charbon ;
Vous paraîtrez à tous un objet effroyable,
Et vous irez un jour, vrai partage du diable,
Bouillir dans les enfers à toute éternité :
Dont vous veuille garder la céleste bonté !*

DIFFUSION

du 6 au 29 juillet 2018 à 11h10, théâtre des corps saints, festival Avignon 2018
du 3 au 7 août 2018 à 21h15, festival au musée Mas Daudet de St-Alban-Auriolles
le vendredi 16 novembre 2018 à l'espace culturel Larreko de Saint Pée sur Nivelles

NOS PARTENAIRES en cours pour la saison 2018/2019

- La maison de l'Eau d'Allègres les Fumades (30) scène conventionnée Occitanie
- La municipalité de Saint Pée sur Nivelles (64) théâtre
- L'association Portes à portes de Dijon (21)
- La municipalité de Gleizé (69)
- Le service culture de Lavelanet () Théâtre du Casino
- La Mairie de saint Pol de Léon et son service culture, TST
- Le théâtre municipal d'Yssingaux (43)
- L'association La Forge Villefort (48)

Etc...

Nous recherchons encore *des co-producteurs pour la saison 2018/2019* avec la formule suivante: une ou plusieurs représentations du spectacle en milieu scolaire, plus une tout public et des *interventions dans les lycées, collèges, milieu associatif, en amont avec un travail sur la pièce*, des ateliers théâtre. **Des débats autour des thèmes abordés dans la pièce: égalité homme-femme, la place de la femme dans nos sociétés contemporaines, la femme et le monde du travail seront proposés avec tous les acteurs locaux...**

La présence de l'équipe artistique (cinq comédiens) pour mener à bien ces opérations est d'un minimum de quatre jours (interventions scolaires, débats, installation spectacle, représentations).

Le coût de l'intervention dépend du nombre de représentations scolaires et publiques. Par exemple :

Une représentation scolaire comprenant les interventions scolaires, débats et autres : nous consulter. Pour deux, trois... scolaires: nous consulter

Une représentation tout public: nous consulter

Bien sûr nous restons ouverts à toute proposition budgétaire et l'organisation des interventions est modulable.

A ce coût s'ajoutent les défraiements: transport, logement et frais de bouche.



*La femme est en effet le potage de l'homme ;
Et quand un homme voit d'autres hommes parfois
Qui veulent dans sa soupe aller tremper leurs doigts,
Il en montre aussitôt une colère extrême.*



- Création et Médiation culturelle, maillage de collaboration:

La Cie Les Affamés ancre depuis 7 ans sa création artistique théâtrale sur et avec le territoire, au rythme d'une création par an, se déroulant sur 4/5 semaines, dans des lieux choisis pour toucher différents publics empêchés en fonction du thème de la pièce, dans un esprit d'ouverture.

La présence d'artistes professionnels dans les villages, écoles, collèges, lycées, associations, renouvelle le regard porté sur différentes thématiques et réalités comme l'emploi et égalité professionnelle, lutte contre la précarité et les violences faites aux femmes, parité dans les sphères politique, économique et sociale.

Ces 5 semaines de création seront ouvertes au public et associées à la proposition de débats et ateliers d'improvisation théâtrale sur le thème. La diffusion du spectacle dans les associations, collèges, ..., sera également couplée à ces propositions: débats, ateliers.

- Création et prévention: éduquer les jeunes générations pour prévenir les inégalités de demain:

En partant d'une pièce du répertoire et d'autant plus une farce dans laquelle nous allons rire de nous-même, nous souhaitons engager un dialogue, valoriser la liberté de paroles des collégiens, lycéens, sans pour autant aborder le sujet de façon frontale ou didactique, afin de ne pas les «braquer». « Les garçons pensent souvent avoir le droit de dominer les filles. Cette opinion est le terreau du sexisme et des violences conjugales », constate Louise Delavier, chargée de projet et responsable de la communication de l'association En avant toute(s).

L'idée est bien de favoriser l'échange et amener à réfléchir pour prévenir.

- Une pièce d'une grande actualité: l'égalité femmes/hommes, un enjeu de cohésion sociale

Aujourd'hui, le combat est culturel. Il concerne tous les domaines de l'existence (la vie à la maison, dans la rue et au travail), tous les milieux et toutes les générations.

MOLIÈRE

Né à Paris le 15/01/1622 ; Mort à Paris le 17/02/1673

Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, a marqué l'histoire du théâtre et de la comédie française. Auteur le plus joué encore à l'heure d'aujourd'hui, Molière s'est distingué par des pièces qui mêlent le comique, le pathétique et la critique. Il faisait du rire une arme pour combattre les mœurs et les contraintes de son époque.

Sur le chemin de la gloire

Fils d'un tapissier, il renonce à reprendre l'affaire familiale qui le destinait à une vie bourgeoise et se tourne vers le théâtre. Il fonde en 1643 « l'illustre Théâtre » et se fixe comme objectif de « faire rire les honnêtes gens ». Il rencontre cette année-là Madeleine Béjart dont il tombe amoureux.

La troupe connaît des débuts difficiles. Elle parcourt la province de 1646 à 1658. Durant cette période, il apprend le métier d'acteur et commence à écrire ses premières comédies (L'Étourdi et Le Dépit Amoureux). En 1658, il joue le Docteur Amoureux devant le roi Louis XIV et gagne sa protection. Le roi installe la troupe au Théâtre du Petit-Bourbon. Molière écrit les Précieuses ridicules en 1659. Cette satire burlesque est le premier de ses grands succès. En 1662, Molière épouse Armande Béjart, pour certains la sœur de Madeleine et pour d'autres sa fille, dont il aura un fils.

A l'heure du succès

Comédien, chef de troupe et auteur, il écrit des rôles sur mesure pour les membres de sa troupe. Même si Molière crée des pièces mi-farce mi-critique de la société, il conserve le soutien du roi. Il reçoit même une pension du souverain, ce qui attise la jalousie de ses ennemis. L'École des femmes, La Critique de l'École des femmes, Tartuffe qui pointe du doigt l'hypocrisie religieuse et qui fut interdite de représentation pendant 5 ans, et Don Juan le hissent au rang du plus grand artiste de son époque. Sa collaboration avec Lully se traduit par l'apparition d'un nouveau genre, la comédie-ballet. Sa troupe est nommée en 1665 « la Troupe du Roy ».



Molière tombe malade en 1666. Gravement affaibli, il parvient néanmoins à écrire deux pièces, le Médecin malgré lui et le Misanthrope. Il tente de relancer Tartuffe sous un autre nom mais la pièce est de nouveau interdite. Il faut attendre 1669 pour qu'elle soit jouée et acclamée par le public.

Sa dernière séance

Après Amphitryon et L'Avare, Molière signe sa dernière pièce, Le malade imaginaire. Au cours de sa quatrième représentation, il tombe sur scène et meurt quelques heures plus tard le 17 février 1673. N'ayant pas abjuré sa profession de comédien (jugée immorale par l'Eglise), il échappe de justesse à la fosse commune sur l'intervention du roi. Les comédiens de Molière fondent sept ans après sa mort la Comédie-Française.

Gilles Droulez, Arnolphe

Metteur en scène



Acteur, chanteur, metteur en scène, Gilles Droulez se forme dès 1985 au Conservatoire National de Lille, puis continue son périple sur Lyon au théâtre Les Ateliers au côté de Gilles Chavassieux ainsi que Jean-Paul Delore (Lézard dramatique) et bien d'autres.

Au sein de différentes compagnies Lyonnaises puis Ardéchoises, il met en scène et interprète de nombreuses pièces telles que L'Ours de Tchekhov, Les Combustibles d'Amélie Nothomb, Le Monte-Plats d'Harold Pinter, ou dernièrement Hygiène de l'assassin d'Amélie Nothomb, Variations énigmatiques d'Éric-Emmanuel Schmitt, L'île des esclaves de Marivaux, L'ogrelet de Suzanne Lebeau, Jacques le fataliste de Diderot, L'indépendance du coquillage et Soeurcières de Sophie Courtois).

Fanny Corbasson, Georgette

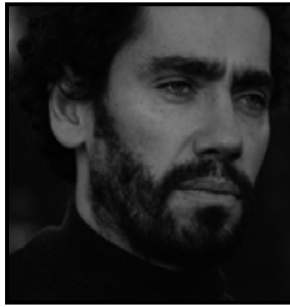
Assistante metteur en scène



Comédienne et orthophoniste de formation, Fanny Corbasson se consacre entièrement au théâtre dès 2011. Elle joue avec différentes compagnies ardéchoises, dans des créations jeune public (L'ogrelet de Suzanne Lebeau, Soeurcières de Sophie Courtois),

et tout public (Hygiène de l'assassin d'Amélie Nothomb, Fa'a'amu l'enfant adoptif de Roger Lombardot, L'indépendance du coquillage de Sophie Courtois), interprète Barbara dans un récital intimiste: Barbara, le chemin se fait en marchant. Elle est assistante de mise en scène de Jacques le fataliste de Diderot, Variations énigmatiques de E-E Schmitt, L'île des esclaves de Marivaux.

François Tantot, Horace



Formé par la Cie Ugomina et au conservatoire de Chambéry, François Tantot enchaîne depuis 1997 les créations avec différentes compagnies de la région lyonnaise (Ugomina, Andante Casimollo, Les affamés, Persona, La Pèlerine, Swingthéâtrois, Les Désaxés) aussi bien dans des spectacles de rue, des spectacles de chansons, créations

jeune public, mais aussi dans des pièces classiques (Molière, Shakespeare) et du répertoire contemporain (Brecht, Raditchkov) et dans « Des couteaux dans les poules » de David Harrower (2010) avec la cie Les désaxés théâtre mise en scène de Lionel Armand.

Laurent Andary, Alain

Comédien depuis plus de deux en formation avec le compagnie les Affamés et aussi diplômé des CNR de Boulogne Billancourt et de Lyon, Laurent Andary aborde avec succès l'univers du théâtre depuis plus de deux ans avec « Couple ouvert à deux battants » de Dario Fo et « Ly-sistrata » d'Aristophane ainsi que « Une saison en Enfer » de Rimbaud et « Nuit gravement au salut » de H-F Blanc...



Pauline Tanca, Agnès



C'est à l'âge de 5 ans que Pauline découvre le jeu. Elle se dirige vers une école professionnelle du comédien, La Scène Sur Saône, en parallèle de ses études d'Art du spectacle à l'université. C'est au travers de Berthold Brecht, Molière, Sénèque, Ibsen, Lars Noren et grâce à bien d'autres auteurs et comédiens que Pauline a pu se former. Elle a eu l'occasion de jouer dans des créations d'élèves tel que Les Trois Parques et Lettres à des morts de

et par Laura Monfort. En dehors de sa formation elle a joué dans différents spectacles comme Mort sans sépulture de Jean-Paul Sartre par la compagnie Les acteurs de bonne foi ou dans Les Tortues viennent toutes seules de Denise Bonal par la compagnie Les baigneurs interdits ainsi que dans Cabaret : Ivresse par la compagnie La Nuée.

Patrice Balandraud scénographe,

Scénographe, construction décors et accessoires, création-fabrication lumières, régie



Concepteur et réalisateur de volumes à travers le travail du bois (sculpture, menuiserie, ébénisterie, charpente) et électricien, le fil des rencontres et sa sensibilité l'ont naturellement conduit vers la scénographie et la création/fabrication de décors et lumières pour le théâtre, le spectacle musical, la danse contemporaine et la marionnette.

Formé à la scénographie sous la houlette d'Olivier Borne et Ludmila Wolf, il collabore avec différentes compagnies: Cie À Tous Vents, Cie du Porte-Voix, Vincent Péricard, Cie les Arts Muséens, Cie Lina Sar, Danse et Cinéma Cie, La Peau de l'Ombre, Cie du Ruisseau, le Théâtre des Innocents...

Prèle Barthod, costumière



Prèle BARTHOD obtient en 2003 le Diplôme de Métiers d'art Costumier-Réalisateur de Lyon et le diplôme costumier-coupeur de l'ENSATT.

Depuis plus de dix ans, elle collabore principalement avec des compagnies issues du spectacle vivant :

Emilie Valantin, La compagnie des 7 vents, Au delà du temps, Yeraz Compagnie, Les Mobilettes, Juliette Z et l'Entière compagnie.

Elle est également sollicitée par les musées qui lui commandent des costumes historiques comme le Musée du camino (Puy-en-Velay) ou le MuséAL (Alba la Romaine).

De fil en aiguille elle s'est aventurée sur des longs métrages réalisés par Benoît Jacquot, Manuel Pradal, Rebecca Zlotowski, Jean-Pierre Mocky et dernièrement Eric Judor.



Les Affamés, par leurs moyens d'expression que sont la gestuelle, la voix, le chant et l'engagement de l'acteur sur scène, cherchent à transmettre un état d'être transcendant l'enfermement de l'homme dans la société, en s'appuyant sur des textes poétiques. La musique, omniprésente, participe à l'atmosphère que véhicule la magie des textes.

Nous revendiquons un théâtre de l'authenticité afin d'aller au-delà, vers l'essentiel. Il est vital de donner libre court à notre imaginaire en se laissant guider, grâce à la force des mots, vers une réalité différente, dans un univers décalé.

La Compagnie Les Affamés est ouverte à tous les styles de spectacles, en commençant par le théâtre avec des auteurs contemporains comme E-E Schmitt, Suzanne Lebeau, Amélie Nothomb, Harold Pinter, H-F Blanc et classiques comme Diderot, Dostoïevski, Marivaux, Villier L'Isle d'Adam, Tchekhov.

C'est aussi la chanson française avec deux récitals piano-voix autour de Barbara et de Léo Ferré et les poètes qu'il a mis en musique comme Rimbaud, Baudelaire, Apollinaire, Aragon.

Quel que soit le spectacle, nos créations diversifiées sont le fruit d'un travail acharné avec toujours la même conviction, le plaisir et l'engagement de l'acteur sur scène.

La compagnie Les Affamés a été subventionnée par la région Rhône-alpes, le pays d'Ardèche méridionale, le Leader, le département de l'Ardèche, communauté de Communes de Cévennes et Montagne Ardéchoise, communauté de Communes du Pays de Jalès, Communauté de Communes du Val de Ligne, les communes de Saint-Paul-Le-Jeune, Largentière, Saint-Alban-Auriolles, Saint-Étienne de Lugdars...

Plus de trente représentations déjà produites sur le territoire de l'Ardèche méridionale (dont Les quinconces Vals les bains, Centre le Bournot Aubenas, Le pied aux planches Largentière, le foyer rural de Saint-Alban-Auriolles...) ainsi que dans toute la France (Théâtre du Beauvaisis scène nationale en préfiguration, Maison des arts scène conventionnée de Thonon-Evian, La maison de l'eau à Allègrelles-Fumades...)

Et tous les ans, le festival Off d'Avignon (le plus grand théâtre du monde...).





« JACQUES LE FATALISTE »
DIDEROT

Festival Avignon 2014

Avinews

Copieux et truculent. Lorsque le talent est présent, les œuvres du passé ne vieillissent pas ! J-C Gauthier

La Provence

Une comédie jubilatoire et dynamique à la portée de tous ! M. DUMAS

Le dauphiné libéré

Une véritable performance d'acteurs ! D. Mayet

La dépêche du Midi

Une mise en scène efficace, chaleureuse et truculente.

« L'ÎLE DES ESCLAVES » MARIVAUX Festival Avignon 2016

Rue du Théâtre

Un texte brillamment mis en vie par la compagnie Les Affamés qui fait le choix d'une mise en scène résolument contemporaine. Politiquement engagée et artistiquement assumée. L'une des plus fortes découvertes de ce festival. Un petit bijou théâtral et politique. Fort bien mené. Urgent à voir... Karine Prost

La Provence

Dire que la pièce, création festival OFF 2016, n'a pas pris une ride est un euphémisme. La compagnie Les Affamés en propose une lecture actualisée et réussie, dans un décor épuré à l'extrême. Celui-ci sert à merveille les personnages, dont le jeu est juste parfait. Romain Terpman

Bulles de culture

Gilles Droulez, dans le rôle de Trivelin, est impressionnant. Justesse du ton, précision dans les gestes, il campe un bienfaiteur ambigu, tant féroce qu'affable.

La mise en scène propose véritablement de réfléchir aux thèmes du lien social, de l'oppression et de la vacuité du pouvoir... et fait preuve d'une très grande originalité.

Vaucluse Matin

C'est de l'excellent théâtre. Les cinq comédiens donnent toutes leurs tripes pour faire vivre cette histoire et les spectateurs sont au diapason, pris dans cette tourmente et dans cette belle leçon d'humanité

Libre Théâtre

On saluera le jeu des quatre comédiens de talent interprétant ces deux couples appelés à échanger leurs rôles en même temps que leurs vêtements : Anthony Candellier, Aude Carpintieri, Marie-Véronique Pougès, François Tantot. Quant au malin génie qui tire les ficelles de cette comédie humaine, mais qui se révélera démuné face à l'égoïsme des puissants, il est incarné avec brio par Gilles Droulez, qui signe aussi la mise en scène. Ruth Martinez



EN RHÔNE-ALPES

Maison des Arts de Thonon/Evian - Théâtre de Rilleux le Pape -Théâtre municipal/Gleizé - Le pied aux planches/Larganetière - Théâtre de Méximieux -ATP d'Ales - Théâtre des Augustins / Montluel (01) - Théâtre des Pays de Savoie la Roche/Bonneville (74) - Plateaux diver/Les Vans - Centre le Bournot / Aubenas - Salle des fêtes/Pied de Borne - Théâtre les Augustins / Montluel - Le Fou Fieffé / Lyon - Maison du peuple / Pierre Bénite - Espace Louise Labbé / St Symphorien d'Ozon - Espace George Sand / ST Quentin Fallavier (38) - Le Petit Théâtre / Chavanoz (01) - Les Abattoirs, Bourgoin (38) - Chok Théâtre / St Etienne (42) - MJC Montplaisir Université LYON III / Lyon - Carré 30 / Lyon - Fête de la terre / Morgon Beaujolais - Salle Léo Ferré - MJC du Vieux Lyon / Lyon - Salle Rameau / Lyon - Salle Paul Garcin / Lyon - Festival les «Bravos de la Nuit» /Pelussin (42) - Festival «sur un plateau» / Hauteville (01) - Le Prisca /Villeurbanne - Le Tango de la Rue / Lyon - Bateau Brésil / Lyon - Espace 44 / Lyon - Théâtre des Clochards Célestes / Lyon - Salle Molière / Lyon - La Lune Rousse / Lyon - Café le Chanteclerc / Lyon - Salle Genton / Lyon - Le Spleen/Lyon....

NATIONAL et INTERNATIONNAL

Scène nationale du Beauvaisis - Théâtre des Muses Monaco - Théâtre Liger de Nîmes - Théâtre L'Odyssée, Dol en Bretagne - Théâtre Léo Ferré de Aulnoye-Aymeries - L'ancre des mots à Erquy - Théâtre municipal de Colmar- Festival in situ de Carqueiranne - Théâtre Pierre Tabard à Montpellier - Festival Saint Jean de Maurienne- Festival un Automne sur les planches /Aime La Plagne - Grenier Théâtre /Verdun - Théâtre de la cité/ Nice - OMC / Bourg St-Andéol - TSE / Saint-Pol-de-Léon (29) - Centre le Bournot / Aubenas (07) - Théâtre des Trois ponts / Castelnaudary (11) - Théâtre municipal / Lavelanet - Théâtre municipal/Melun - Théâtre municipal/Cambrai- Théâtre d'Autun / Autun - Théâtre municipal/Marmande - Salle Gérard Philipe /Bonneuil sur Marne (94) - Théâtre municipal/Yssingeaux (43) - Théâtre André Malraux/Rueil - Théâtre du Jeu de Paume Zonta/Aix en provence - Théâtre le Coteau/Le Plessis-Ronbinson - Salle du Maroc Morcenx (40) - Théâtre de Cambrai/Cambrai (59) - Théâtre de la Poulie/Avignon - L'évasion / Sélestat (67) - Festival du Tragos / Cavalaire - Les mardi de Brusques / Aveyron - Le Scarabée/La verrière (78) - Musée Arthur Rimbaud /Charleville Mézière - Festival de Peille/ Peille (06) - Maison des Jeunes / Sorgues (84) - Ballon Rouge / Avignon - Médiathèque / Noyons - Théâtre de la Semeuse / Nice - Festival «Villeneuve en Scène» / Villeneuve lez Avignon ...
Casino-théâtre de Morges (Suisse) - Théâtre Municipal/Gland (Suisse) - Dolémont / Suisse - Burgdorf / Suisse - Festival Ferré /St Benedetto del Tronto (Italie) - Nuveo-Lodz, Instituts français-Varsovie / Pologne...

NOS PIÈCES EN CATALOGUE ET TOURNÉES

«Fa'a-amu, l'enfant adoptif» de Roger Lombardot

Fa-a-amu, l'enfant adoptif, est le cri d'une mère, en réponse à la lettre de son fils adoptif. Une lettre de révolte à laquelle elle va répondre avec sa douleur, son humour, sa sincérité.

«Hygiène de l'assassin» d'Amélie Nothomb

Plus de quatre-vingt représentations - succès Avignon 2016-17

Le célèbre romancier Prétextat Tach, lauréat du prix Nobel de littérature, n'a plus que deux mois à vivre.

Tach est un misanthrope de la pire espèce, acerbe, intolérant, provocateur et misogyne. Une journaliste vient l'interviewer en pleine connaissance de cause, là où tous ses confrères ont échoué. L'entretien prend d'emblée la forme d'un affrontement à l'humour sarcastique, d'un défi

«Variations Enigmatiques» d'E. E. Schmitt

Plus de cents représentations - Succes Avignon 2013-15-17

Un duel implacable, un jeu de vérités, d'humour et de coups de théâtre, où chaque révélation est bouleversée par une autre.

«Jacques le Fataliste» de Diderot

Avignon 2014

Gilles Droulez et François Tantot prennent respectivement les traits et les humeurs de Jacques le Fataliste et de son maître pour nous narrer par le menu, copieux et truculent, les péripéties de leurs amours et interrogations respectives non dénuées d'humour, de verdeur poétique et de philosophie. Lorsque le talent est présent, les œuvres du passé ne vieillissent pas ! Jean Christophe Gauthier, AVINEWS juillet 2014

«L'île des esclaves» de Marivaux»

Déjà quarante représentations

L'aliénation sociale et l'exclusion ! Cette pièce en un acte est à la fois une satire sociale et un regard de moraliste sur l'homme. Marivaux fait réfléchir les spectateurs à de nouveaux rapports sociaux.

«Barbara, le chemin se fait en marchant»

Récital piano-violon-voix autour de vingt chansons de Barbara par Fanny Corbasson accompagnée de Laurent Andary. Invitation à voyager au cœur des émotions qui pétrissent nos vies, si justement mises en mots et musique par Barbara, interprétées de façon toute personnelle par Fanny.

«Ferré et les Poètes» de Léo Ferré

Plus de soixante-dix représentations

Les plus grands poètes romantiques mis en musique par l'immense Ferré. Roman, Marizibill, l'affiche rouge, le vin de l'assassin, le bateau ivre..

«L'Ogrelet» de Suzanne Lebeau

L'ogrelet vit seul avec sa mère dans une maison au cœur d'une forêt dense, en retrait de la communauté villageoise. Le jour où il commence à fréquenter l'école et les autres enfants, il découvre sa différence....

«Abus de pouvoir» d'après le roman Nuit gravement au salut de H-F Blanc

Léa Belmont est romancière. Victor Pontier, éditeur. Elle est idéaliste et séduisante. Lui est cynique et suffisant. Mais si ce soir ils dînent, c'est que la belle Léa a absolument besoin d'argent pour opérer son fils gravement malade et que le seul éditeur prêt à publier son dernier roman est Victor Pontier... à une certaine condition...

